

permanente de l'âme avec Dieu, et S. Thomas semble résumer sur ce point la tradition quand il dit "*neque unius*" S. P. Aug. *ea fuit sententia : quotidie peccas quotidie sume, sed si quis diligenter attenderit, eundem omnium Patrum qui hac in re scripserunt sensum fuisse facile comperiet.*"

P. II.

Voici en quels termes le S. Conc. de Trente exhorte à la communion fréquente "*Admonet Sancta Synodus, hortatur, rogat, et obsecrat ut omnes et singuli qui christiano nomine censentur, panem illum supersubstantialem frequenter suscipere possint..... Optaret sancta synodus ut in singulis missis fideles adstantes sacramentali Eucharistiæ perceptione communicarent.*" Sess. XIII, XXII.

Plus tard, les évêques et les théologiens catholiques, luttant contre l'hypocrite sévérité du Jansénisme, recommandèrent fortement la communion hebdomadaire et fréquente, et de nos jours les auteurs ascétiques ne cessent d'insister, particulièrement auprès de la jeunesse chrétienne, sur cette pratique qu'ils donnent comme éminemment utile et salutaire.

Comment douter en effet, que la communion fréquente ne soit le plus puissant moyen de sanctification pour les âmes? D'après S. Lig., ceux qui communient tous les huit jours ne tombent jamais, ou ne tombent que bien rarement dans le péché mortel, et S. François de Sales nous assure que la fréquente communion faite avec la foi, la pureté et la dévotion convenables divinise en quelque sorte les âmes en ce monde. Elle entretient et développe la vie de J. C. "*Qui manducat me vivet propter me,*" comme le pain matériel entretient et développe la vie corporelle "*uti corpus cibo naturali non conservatur modo, sed etiam augetur.... ita etiam sacræ Eucharistiæ cibus non solum animam sustentat sed vires illi addit.*" Cath. Conc. Trid., S. Thom., apud. Fav. I, 113, d'où nous devons conclure avec S. Jean Chrysostôme, "*sicut corpus indiget sensibili cibo, ita et anima quotidiana spiritualium ciborum refocillatione.*" (Hom.)